

La Grande Guerre et l'Allemagne. Une guerre « oubliée » et deux best-sellers en 1961 (F 1970) et 2012 (D et F 2013)



Pertes 14-18: 2 M (D+ 1,5 Ö-U)

Pertes 39-45: 6.5 M

Refuser de faire le lien entre l'opposition à la démocratie manifestée par les élites allemandes avant 1914 et l'évolution de l'Allemagne vers la Première Guerre mondiale, c'est être tenté de retomber dans les vieilles ornières en déclarant que le Traité de 1919 est la cause du mal qui s'en suivit. Si l'Allemagne n'est coupable « que » de la Seconde Guerre mondiale, mais pas de la Première, alors il n'y a plus qu'un pas à faire pour dire qu'Hitler n'est qu'un accident de l'histoire de l'Allemagne. Aucun révisionniste n'est encore allé jusque là.

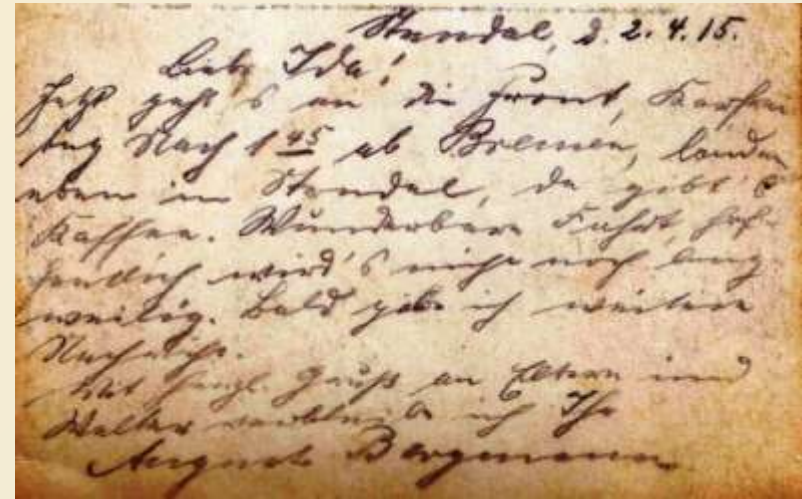
Mais s'il s'avère que l' « effet Clark » s'explique principalement par un besoin profond de justification nationaliste, alors il faut bien supposer qu'une telle conclusion a déjà été tirée par beaucoup d'Allemands.

Heinrich August Winkler *Die Zeit* 31 juillet 2014

Une vieille carte postale...



François Genton
ILCEA4



Stendal, le 22 avril 1915

Chère Ida, Je pars pour le front, vendredi saint après 1h45 à partir de Brême, arrivons juste à Stendal, on nous sert du café. Merveilleux voyage, j'espère que nous ne nous ennuiers pas. Bientôt je donnerai d'autres nouvelles. En transmettant un salut cordial à vos parents et à Walter (le frère d'Ida), je reste votre August Bergmann (14 février 1896- 5 juillet 1915, Krasnik, aujourd'hui Voïvodie de Lublin)

Entre esprit de revanche et pacifisme : écrivains et cinéastes
allemands face à la Grande Guerre (1919-1939)

UIAD 4 février 2016

Les romans les plus lus en France et en Allemagne

1916-1949 **Maurice Genevoix** (1890-1980) *Sous Verdun... Ceux de 14...* (D 2014, indisponible...)
Auteur en 1976 de la postface de *Bei Verdun* (1936) de l'écrivain allemand *Paul C. Ettighoffer* (1896-1975), né à Colmar et auteur de romans de guerres nationalistes publiés avant et pendant le Troisième Reich pour contrecarrer *A l'Ouest rien de nouveau...*

1917 **Henri Barbusse** (1873-1935) *Le feu* (Prix Goncourt 1917) (D Zurich 1918)

Leonhard Frank (1882-1961) *Der Mensch ist gut* (*L'Homme est bon*)

Walter Flex (1887-1917) *Der Wanderer zwischen beiden Welten* (*Le Voyageur entre les deux mondes*)

1918 **Georges Duhamel** (1884-1966) *Civilisation* (Prix Goncourt 1918)

1919 **Roland Dorgelès** (1885-1973) *Les Croix de bois* (Prix Femina) (D 1930)

1920 **Ernst Jünger** (1895-1998) *In Stahlgewittern* (*Orages d'acier* F 1930)

1921 **Maurice Rostand** (1891-1968) *L'Homme que j'ai tué* (pièce de théâtre en 1930 D 1930)

1927 **Arnold Zweig** (1887-1968) *Der Streit um den Sergeanten Grischa* (*Le Cas du Sergeant Grischa* F 1930)

1928 **Erich Maria Remarque** (1898-1980) *Im Westen nichts Neues* (*A l'Ouest rien de nouveau* F 1929)

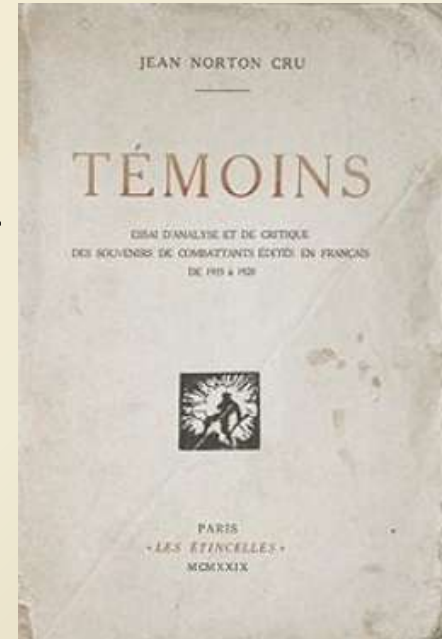
Ernst Glaeser (1902-1963) *Jahrgang 1902* (*Classe 22* F 1929)

Ludwig Renn (i.e. Arnold Friedrich Vieth von Golssenau 1889-1979) *Krieg* (*Guerre* F 1929)

1929 **Ernest Hemingway** (1899-1961) *A Farewell to Arms* (*L'Adieu aux Armes*) (D 1930)

Des romans : une sélection

- Une masse considérable d'écrits.
Des souvenirs... La guerre omniprésente (Thomas Mann, Alfred Döblin, Louis-Ferdinand Céline, Roger Martin du Gard)...
- mais aussi la propagande nationale qui continue, l'esprit de revanche.
Un seul exemple dans le corpus : le film *Stosstrupp 1917* 1934.
- Un argus du livre de guerre:
Jean Norton Cru, *Témoins*, 1929.



Le cinéma... pendant la guerre

Dans tous les États belligérants le cinéma (documentaire, fiction) est entièrement contrôlé par la propagande officielle.

- **1917 En Allemagne, à l'initiative du commandement suprême, création de l'UFA (Universum Film AG).** Pour l'anecdote : Ernst Lubitsch réalise à Berlin de petites comédies patriotiques...

***Le Mouchoir* 1918**

- Un film plus intelligent que les autres : *Shoulder Arms!*/*Charlot Soldat* 1918 de Charlie Chaplin – à la fois patriotique... et antimilitariste.



Avant de retourner au front, Papa compte :
« Où est le N° 7? ». Maman répond :

“ Un peu de patience!
le N° 7, c'est Victoire,
elle va venir.”



Quelques films (France)



1919 *J'accuse* d'Abel Gance (version parlante en 1938)

1932 *Les Croix de bois* de Raymond Bernard, d'après Dorgelès

1937 *La Grande Illusion* de Jean Renoir

Quelques films (Allemagne 1919-1933)

Une quinzaine de films revanchards : le retour du soldat, l'aviation, la marine, les prisonniers, le rappel du sacrifice, de l'héroïsme. Les nazis font censurer en 1931 plusieurs passages du film américain *All Quiet on the Western Front* de Lewis Milestone (En France aussi, le film est censuré...).

Le contrepoint pacifiste

1931 *Quatre de l'infanterie*/*Westfront 1918* de Georg Wilhelm Pabst, d'après un roman de Ernst Johannsen. Le front et l'arrière : incompréhension, abandon, désespoir...

1931 *Accident de la mine*/*Kameradschaft* de Georg Wilhelm Pabst : solidarité des mineurs anciens comb/ attants, encore tourmentés par les souvenirs de la guerre...

1931 *No Man's Land* /*Niemandland* de Victor Trivas

Un film allemand d'Amérique d'après un roman français et son adaptation dramatique

1932 *Broken Lullaby* / *L'Homme que j'ai tué* d'Ernst Lubitsch

Quelques films (Allemagne 1933-1939)

De nombreux films de propagande

1934 *Stosstrupp 1917/Troupe d'assaut* de Hans Zöberlein et Ludwig Schmidt-Wildy d'après le roman de Hans Zöberlein *La Foi en l'Allemagne* (1931)

mais ce sont les « guerres de libération » antinapoléoniennes qui comptent le plus : ***Kolberg*** (1945) de **Veit Harlan**



Hans Zöberlein

Hans Zöberlein (1895-1964) Sous-officier décoré, membre d'un corps franc impliqué dans la répression des mouvements révolutionnaires en Bavière. Adhère au NSDAP dès 1921, antisémite virulent, fait fusiller dans la nuit du 28 avril 1945 8 citoyens de Penzberg (au sud de Munich). Condamné à mort, puis à perpétuité, libéré en 1958.

Walter Flex (1887-1917) *Der Wanderer zwischen beiden Welten* (*Le Voyageur entre les deux mondes*)



Thuringeois, membre d'une corporation étudiante, thèse sur Schiller, lié à la famille Bismarck, puis rupture, cette famille lui semblant trop peu « nationale ».

Printemps 1915. Un étudiant de théologie a dans son havresac le *Nouveau Testament* (l'autre monde), *Zarathoustra* et les poésies de Goethe. Influence de l'idéologie *Wandervogel* (comme chez Jünger): jeunesse, nature, culte national. Il meurt, son camarade, d'abord inconsolable, trouve le réconfort dans la poésie:

Du ciel à l'Est coule l'or clair et liquide (sic) sur des nuages noirs et la terre sombre. Une lueur de rose plane au-dessus des jeunes pousses de la cime des bouleaux. Un petit nuage de vert frais s'accroche au loin et tout près aux sommets qui dominent la terre noire. Le deuxième printemps de guerre s'élève. La tempête souffle sur les tombes de Pologne...

Es fährt ein Sturm aus Ost, aus Ost,
Gräberwind, Gotteswind:
Du liebe Heimat, sei getrost!
Wir bleiben deiner Erde Kind
Von allen Gräbern weht's aus Ost:
Erde ist immer lind.
Erde, aus Heimerde entsproßt,
Wir selbst nur Heimerde sind,

Fürchtet euch nicht! –

La tempête souffle, à l'Est, à l'Est,
Vent des tombes, vent de Dieu :
Chère Patrie, n'aie crainte !
Nous restons les enfants de ta terre.
De toutes les tombes souffle le vent d'Est :
La terre est toujours douce.
De la terre, née de la terre de la patrie,
Nous ne sommes nous-mêmes que de la terre de
la patrie,
N'ayez pas peur !

Leonhard Frank (1882-1961) *Der Mensch ist gut* (*Les Hommes sont bons*) 1917

Franconien d'origine populaire, carrière artistique, puis écrivain. Gifle en 1915 un député SPD qui célèbre le torpillage du *Lusitania* (1200 morts!), émigre en Suisse. Scénariste du film *No Man's Land* (1931), émigre en 1933 (France, USA, surveillé par le FBI...). Retour en 1950 en Allemagne (Munich). Pacifiste « de gauche », vivant en RFA, édité en RDA.

Les Invalides de guerre, 5^e et dernière nouvelle.

Un chirurgien désespéré organise le défilé des victimes de la guerre:

Le spectacle de cent mille invalides transporte les sujets vers les cimes de l'humanité. Des cris de liberté exprimant la douleur s'ordonnent en chants d'amour. Dans les chants d'amour bat l'extase de la fraternisation et de la liberté. [...] Quelques minutes plus tard les fonctionnaires assis devant des manipulateurs morse, peu auparavant occupés à matraquer le peuple torturé de proclamations, d'arrêtés, d'ordres, de décrets, télégraphient les noms des hommes nouveaux : l'avènement de la liberté et de l'amour dans le pays.

Entre esprit de revanche et pacifisme : écrivains et cinéastes allemands face à la Grande Guerre (1919-1939)

UIAD 4 février 2016



Ernst Jünger (1895-1998)



Fils d'ingénieur, famille protestante de six enfants, deux meurent en bas âge. Internat de collège (*Realschule*), lit des ouvrages d'entomologie... et des romans d'aventure (Karl May). Wunstorf, Brunswick, Basse-Saxe. Lycée (Gymnasium) à Hameln, s'engage en novembre 1913 dans la Légion étrangère, Algérie, Maroc, récupéré par la famille. Internat à Hanovre.

1914: S'engage, baccalauréat « de guerre ». Plusieurs fois blessé et décoré, devient officier. Obtient la décoration militaire la plus haute « Pour le Mérite ». Quitte le front à cause d'une blessure en août 1918. Etudes de philosophie et zoologie, interrompues. Publiciste d'extrême droite, mais n'adhère pas au NSDAP... *Le Travailleur* (1932)...Mariage, deux fils : « Ernstl » (1926-1944) et Alexander (1934-1993).

Pendant le IIIe Reich, prend prudemment ses distances *Sur les Falaises de marbre* (1939). Occupation à Paris. Son fils tombe en 1944. Fuit la zone d'occupation britannique en 1945, par refus de remplir le questionnaire de « dénazification »... pour la zone d'occupation française en Wurtemberg... S'est converti au catholicisme deux ans avant sa mort.

Orages d'acier. Journal d'un chef de section d'assaut. 1921 (1)



Le roman est inspiré de son journal. L'auteur n'a cessé de le récrire selon les époques: l'exactitude historique, gommer l'enthousiasme guerrier... Son journal de guerre a été publié.

Georges Bataille: « Le champ de bataille et son horreur n'ont pas été décrits avec plus de dureté que par Jünger. » (*La Limite de l'utile*, 1936-1945)

On fête l'anniversaire de l'empereur, on s'amuse dans la traditions des corporations étudiantes (dont Jünger n'est pas...): « Souvent les compagnies faisaient de grandes fêtes au cours desquelles les officiers et la troupe buvaient à l'envi comme les Allemands d'autrefois. »

Patriotisme ethniciste irréfléchi, « apolitique ».

Lorraine: « Le soir nous prenions souvent le plaisir d'une promenade mélancolique en Allemagne ». (24)

Première blessure, première permission: « A la vue des collines du Neckar couronnées de cerisiers en fleurs je ressentis un fort sentiment patriotique. Qu'il était beau ce pays, qu'il méritait que l'on saigne et meure pour lui! Jamais encore je n'avais éprouvé ainsi tout son charme. De bonnes, de graves pensées me vinrent à l'esprit, et pour la première fois, j'eus l'intuition que cette guerre signifiait davantage qu'une grande aventure. » (35)

Orages d'acier. Journal d'un chef de section d'assaut. 1921 (2)

Horreur froide... et excitation :

« Parmi les intrus (anglais) il avait dû y avoir un sacré gaillard. Il avait sauté sans être vu dans la tranchée et avait couru le long des postes de guetteurs... Il avait assailli par derrière, l'un après l'autre, les défenseurs dont la vision était réduite par leurs masques à gaz et, après en avoir tué un certain nombre à coups de gourdin ou de crosse, il était rentré, toujours sans être vu, dans les lignes anglaises. Lorsqu'on déblaya la tranchée on trouva huit guetteurs à la nuque brisée. » (87)

« Inoubliables, ces moments de reconnaissance nocturne. Les yeux et les oreilles sont tendus (*sic*) à l'extrême (...). Le choc sera bref et meurtrier. Deux sensations vous font trembler: l'excitation amplifiée du chasseur et la peur propre au gibier. » (73).

Orages d'acier. Journal d'un chef de section d'assaut. 1921 (3)

Sans haine... mais vision ethniciste:

« À la vue de ces centaines de jeunes hommes issus de toutes les tribus germaniques qui affluaient ici, on savait que le pays avait encore toutes les réserves de bons guerriers nécessaires. » (36)

« Nous n'étions pas moins combatifs que les troupes qui avaient franchi la frontière deux ans auparavant, mais plus dangereux qu'elles, parce que nous étions plus aguerris. (...) En voyant cette joyeuse compagnie, on ne pouvait que se dire que les positions qu'on lui avait confiées ne seraient perdues qu'à la mort du dernier défenseur. » (94)

Orages d'acier. Journal d'un chef de section d'assaut. 1921 (4)

La guerre, un jeu, si on veut. Métaphore « *western* » pour le bruit de l'artillerie:

« Qu'on se représente attaché par de solides liens à un poteau et en même temps constamment menacé par un type qui brandit une lourde masse. Tantôt celui-ci prend son élan avant de frapper, tantôt il tape en avant en vous frôlant le crâne, puis il frappe le poteau d'où jaillissent des éclats de bois, telle est la situation exacte de celui qui subit un pilonnage à découvert. » (84)

La dernière phrase: « Sa majesté l'Empereur vous a décerné la décoration Pour le Mérite. Je vous félicite au nom de toute la division. »

La grande différence avec les romans français... et les romans pacifistes allemands, notamment *Krieg* de Ludwig Renn: les distinctions sociales...

Le pacifisme dans le cinéma allemand

Quatre de l'infanterie (Georg Wilhelm Pabst d'après un roman d'Ernst Johannsen 1931). Non au conditionnement. La guerre contre la famille, contre la patrie. *Die Tragödie auf dem Schloss, Nach der Heimat möcht ich wieder*

- Non à la mobilisation. La guerre et le nationalisme masquent les vrais problèmes: l'antisémitisme, le racisme, le colonialisme *No Man's Land* (Victor Trivas 1931)
- La difficile réconciliation... Le retour du refoulé: *Kameradschaft/Accident de la mine* (Georg Wilhelm Pabst 1931)

Le pacifisme dans le cinéma français

Le deuil. *Les Croix de bois* de Raymond
Bernard (1932)

Les défilés de morts : *J'accuse* (1919/1938)
d'Abel Gance...

Les Croix de bois (1932)

La montée des périls.... La pitié narcissique...

Le film national-socialiste : *Stosstrupp1917* (1934)
d'après le roman *Der Glaube an Deutschland*.

Commentaire final: Ces sections d'assaut, la « trahison de novembre 1918 les a frustrées, et avec elles le peuple tout entier, du sacrifice qu'elles firent dans leur combat pour la liberté et l'indépendance de leur peuple, fidèles à leur devoir et à leur foi dans l'Allemagne. »

Lubitsch: un pacifisme sans illusion...

L'Homme que j'ai tué d'Ernst Lubitsch (1932).

Réalisateur allemand, cadre allemand, scénariste nord-américain, pièce de théâtre française...

Empathie... Lucidité... Inquiétude...